

Tel est le mode de début de la maladie. Mais bientôt celle-ci se caractérise par les symptômes suivants :

Le malade fait un mouvement, souvent un peu brusque, tout à coup ce mouvement est arrêté par une douleur en général violente ; elle est si forte quelquefois qu'elle peut déterminer une syncope ou la chute de l'individu. Au bout d'un certain temps la douleur disparaît et avec elle l'immobilité momentanée de l'articulation.

Un autre signe assez fréquent est l'épanchement articulaire qui se produit en général au moment de la douleur, quelquefois aussi quand le début est lent. L'hydarthrose se manifeste surtout à l'occasion d'une fatigue et diminue pendant le repos.

Enfin ce qu'il y a de plus important, le corps étranger manifeste lui-même sa présence. Qu'il soit retenu par un pédicule assez long ou qu'il soit entièrement libre dans la cavité de l'article, il jouit d'une grande mobilité, le moindre mouvement provoqué par le malade ou par le médecin suffit pour le faire changer de place. Le plus souvent le malade exécute instinctivement les mouvements qui doivent le faire saillir à la périphérie de l'articulation.

On a aussi noté les craquements que l'on entend à l'occasion des mouvements spontanés ou provoqués, mais il ne sont pas produits par le corps étranger, ils sont sous la dépendance de l'arthrite sèche qui accompagne généralement les arthropathies pathologiques. Aussi entend-on rarement ces craquements, dans le cas de corps traumatiques.

DIAGNOSTIC

Le diagnostic n'est pas toujours chose simple et facile. La douleur n'est souvent qu'un signe de présomption puisqu'elle se produit exactement avec les mêmes caractères que dans certaines autres affections telles que la coxalgie qui débute par des douleurs fulgurantes, et dans le dérangement intérieur du genou.

L'hydarthrose peut faire soupçonner un corps étranger surtout lorsqu'elle est à répétition et qu'elle a suivi une douleur assez vive, mais il faudra attendre la diminution du liquide afin d'explorer avec plus de certitude le pourtour de l'articulation.

Tous ces signes peuvent faire songer à un corps mobile, mais ils sont trop incertains pour permettre d'établir un diagnostic sûr. Pour pouvoir affirmer ce diagnostic il faudra s'être assuré de la présence de l'arthropathie. On devra donc palper attentivement tout le pourtour de l'articulation surtout dans les parties qui se laissent le mieux déprimer ; au genou, ce sera principalement la partie interne puis la partie externe. On imprimera au membre certains mouvements qui pourraient déloger le corps mobile des coins où il se trouve caché. Si un premier examen ne